



## Quand la bien-pensance devient censure.

### Description

*Prôver les stéréotypes notamment de genre en traquant les idées reçues et autres phrases toutes faites, c'est indispensable. Mais de là à recrire des œuvres d'éditrices, voire d'en censurer des passages, c'est inquiétant. D'ailleurs, Marie tire la sonnette d'alarme.*

Par Marie H.

« J'ai averti mes éditeurs que sans leurs changeaient plus tard une seule virgule de mes livres, ils ne verraien plus jamais un mot de ma part, jamais. » Ainsi parlait l'écrivain Roald Dahl à son ami, le peintre Francis Bacon. Depuis Roald Dahl nous a quittés et sa maison d'édition Puffin n'a aucun scrupule à faire appel à des « sensitiv readers » (lecteurs sensibles) ou « inclusives readers » (lecteurs privés d'inclusion) afin de recréer l'œuvre de cet auteur disparu en 1990. Le Telegraph du 17 février 2023 aurait annoncé la nouvelle et donné l'alerte.

Les « sensitiv readers » révisent, remplacent, édulent les propos non conformes à leurs idées, à savoir « tout propos jugé discriminatoire à l'endroit des minorités, tout mot en lien avec le poids, la santé mentale, la violence, le genre et la race. » Voici un exemple. Dans le conte *Sacrées sorcières*, « Mame si elle travaillait comme caissière dans un supermarché ou comme secrétaire pour un homme d'affaires » (version originale) devient « Mame si elle travaillait comme scientifique de haut niveau ou qu'elle dirigeait une entreprise » (nouvelle version).

Les caissières et secrétaires apprécieront. Elles ne sont pas dignes de figurer dans un conte pour enfants. Cela les poussera, peut-être, à grimper dans l'échelle sociale !

Les livres destinés à la jeunesse ne sont pas les seuls à souffrir de remaniements intempestifs. Certains livres sont ostracisés et proscrits dans les universités outre-Manche et outre-Atlantique. C'est le cas de Jane Austen, mise à l'index par l'université de Greenwich à Londres. Elle est accusée de véhiculer des stéréotypes de genre dans un de ses romans *Northanger Abbey*, publié en 1817 (titre posthume). Jane Austen manie, comme Roald Dahl, une ironie qui échappe à nos lourds « sensitiv readers ». Au coin la vilaine, coupable de sexisme ! Le passage incriminé : « Une femme, si elle a le malheur de savoir quelque chose, devrait le dissimuler aussi

---

bien quâ€™elle le peut Â»

On tremble à l'idée des dégâts que pourraient commettre nos « sensitiv readers »  
s'ils attaquaient à un roman aussi passionnant et aussi violent que les Hauts de Hurlevent  
d'Emily Bronte, au nom de leur sacro-sainte pensée unique et pour notre éducation.

Sans compter que ces « sensitiv readers » se permettent d'ajouter des paragraphes de leur cru à des œuvres qu'ils n'ont pas signées. « *On rentre dans les morts comme dans un moulin* » se plaignait Flaubert.

A quand *la Case de l'oncle Tom* avec en vedette l'oncle Tom blanc, esclave chez des sudistes noirs américains ?

Gardons espoir : l'éditeur français de Roald Dahl, Gallimard, a fait savoir qu'il ne modifierait pas les versions de l'éditeur publié dans la collection Folio Juniors.

## Categorie

1. Humeurs

**date crée**

04/04/2023